

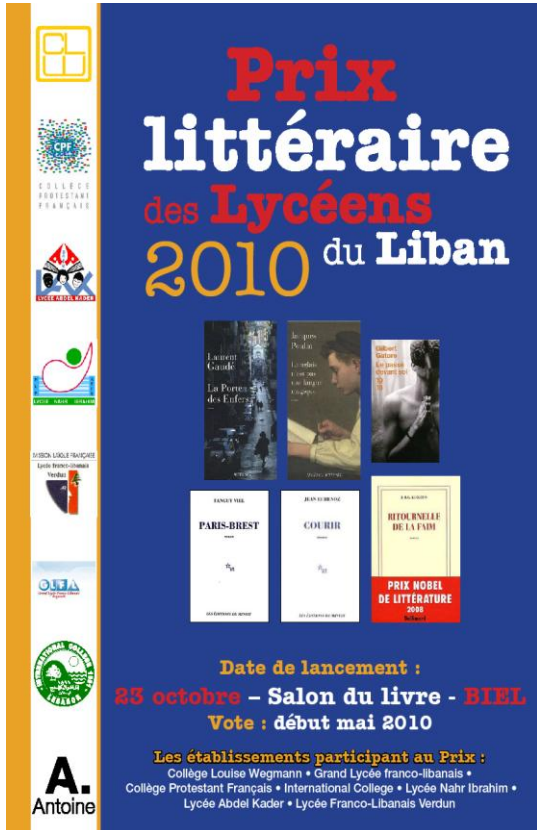
Dans le cadre du 16ème Salon du Livre Francophone de Beyrouth fut lancé le Prix Littéraire des Lycéens du Liban 2010, le vendredi 23 octobre 2009 au Biel.

En sa 5ème édition, ce Prix Littéraire, inspiré du Goncourt des Lycéens, regroupe les élèves des classes de 3ème à la Terminale de 8 établissements scolaires du Liban : Collège Louise Wegman, Collège Protestant Français, Grand Lycée Franco-Libanais, International Collège, Lycée Abdel Kader, Lycée Lamartine et Lycée Nahr Ibrahim.

Nous étions près de 400 élèves ce jour-là au Biel, dans une atmosphère intellectuelle et culturelle par excellence. Mme Thomas, professeur de lettres au Grand Lycée Franco-Libanais, commença son discours en rappelant le principe et les objectifs de ce Prix. Elle expliqua que cet évènement visait à faire découvrir aux jeunes du Liban les œuvres récentes de la littérature francophone.

Tout au long de l'année scolaire, les participants liront les 6 œuvres suivantes :

- *Ritournelle de la faim*, J-M. G. Le Clézio, Gallimard, 2008.
- *Paris-Brest*, Tanguy Viel, Editions de Minuit, 2009.
- *La Porte des Enfers*, Laurent Gaudé, Actes Sud, 2008.
- *Courir*, Jean Echenoz, Editions de Minuit, 2008.
- *L'Anglais n'est pas une Langue magique*, Jacques Poulin, Actes Sud, 2009.
- *Le Passé devant soi*, Gilbert Gatore, Phébus, 2008.



Suivront ensuite des débats inter lycées ainsi que des rencontres avec les écrivains. Le Prix Littéraire se clôturera en Mai 2010 par la formation d'un jury de 15 élèves représentant les 8 établissements qui votera afin de déterminer, à la suite d'un dernier débat, l'œuvre gagnante.

Ce fut ensuite M. Antoine Boulad, enseignant et poète libanais francophone, qui exprima à sa façon originale et poétique, l'importance du lancement de ce prix « en ce lieu où plusieurs centaines de milliers de livres racontent des milliers d'histoires, de destins et des millions d'informations, dans ce festival fou où dansent plus d'une centaine d'écrivains ». Il souligna ensuite le rôle primordial des jeunes qui, à travers de telles activités, aident à assurer la pérennité du développement du livre en français dans notre cher Liban. Enfin il couronna son discours par une série de jeux de mots pour évoquer le symbolisme du livre : du dépaysement qu'il procure en passant par la continuité, l'ivresse, le désir, pour arriver à la délivrance et la liberté.

Finalement, pour clôturer le lancement du Prix, Olivier Frebourg lut un extrait d'*Un Homme à la mer* et Ananda Devi offrit des extraits d'*Eve de ses décombres*.

A bientôt pour le premier débat début décembre, et d'ici là bonne lecture à tous !

Aya Alameddine, 2nde4